

COMMERCES

Après plus d'un siècle, la famille Didier tire le rideau

Figure historique du commerce rémois, la famille Didier quitte les affaires après de nombreuses décennies à la tête de son entreprise. Une enseigne qui lui survivra malgré son départ.

LESSENTIEL

« À l'âge de la retraite, les frères et sœurs Didier ont décidé de vendre leur entreprise. Une vente de 2022 au monde de la fin de l'année 2022 »

Une première vente en 2012

Le rideau a été passé pour tous, la fratrie a décidé de vendre l'entreprise. Après de nombreuses années, ce n'est pas la grande vente de la fin de l'année 2022 qui a permis à la famille Didier de quitter les affaires. Une première vente en 2012 avait déjà permis à la famille de quitter les affaires.

Il faut savoir tourner la page, aujourd'hui nous sommes trop vieux »

Christine Didier, présidente



Patrons et employés vont profiter de leurs derniers mois de travail ensemble, avant le reprise début en. Derrière eux, l'édifice historique, dont le sort reste pour l'instant incertain. (Dorian Lavoine)

« Plus, un client nous a dit : "C'est simple, à Reims, il y a deux choses : la cathédrale et l'Assommoir". Après 100 ans de carrière, les souvenirs sont nombreux à être accumulés dans la tête de Christian Didier. L'Assommoir, le magasin d'ameublement de son nom, qu'il codirige avec Elisabeth, Bernard et Patrick. Des souvenirs d'une carrière riche au cours de laquelle lui et sa famille ont fait de leur nom l'un des symboles de la réussite commerciale rémoise. Une réussite commencée il y a un siècle et demi en 1840, au sein de la corderie "Aux câbles de marine Verneux - Chères", l'entreprise de l'arrière-grand-père maternel de la famille Didier. En 1936, leur grand-père patron, Alexandre Didier,

contenu de l'entreprise, épouse la fille du patron et rachète la corderie qui devient l'entreprise Didier. Puis viendront Serge et Roger, respectivement père et oncle des frères Didier, associés ces derniers succédant en 1962.

« C'est donc une époque et l'héritage d'une réussite familiale qui s'achève, mais qui ne laisse place à aucun regret de la part de la fratrie Didier. « Je n'ai jamais eu un peu plus après toutes ces années de carrière, je suis content d'avoir travaillé », explique Elisabeth Laffont. Un sentiment partagé par son frère Christian : « J'ai eu aucun regret, même au vu du départ de la famille de l'entreprise. Il faut savoir tourner la page, aujourd'hui nous sommes trop vieux. Nous avons survécu à l'arrivée des grands magasins, nous différencions à la concurrence d'internet, je trouve que l'on a même eu de la chance de trouver un repreneur à cette époque, on s'en sort plutôt bien ».



Le département Industrie fabrique des cordes et des câbles pour toute la région. (Arnaud Lavie)



Avec le chapeau, M. Verneux, l'arrière-grand-père, dans les années 1920. (Arnaud)



Epicerie, rideaux, tringles... à chaque rayon sa spécialiste.



Dans le sous-sol délabré de l'entreprise, Christine Didier entasse les souvenirs.



Christian Didier et Michel André, le dernier cordier de l'entreprise. (Arnaud Lavie)

VOTRE AVIS ?

Quel souvenir garderez-vous de Didier Ameublement ?

MARTINE MORTIER, vendeuse polyvalente depuis 13 ans

« C'est une maison traditionnelle avec des valeurs fortes, c'est une famille, nous ne sommes pas des numéros. Il y avait plus de maison comme ça à Reims aujourd'hui. »

MARK-NOL DESSAINE, employé polyvalent depuis 40 ans

« L'arrivée de l'informaticien a changé beaucoup de choses et l'histoire n'est plus la même. Je trouve ça dommage, mais c'est la vie. »

YANNI PRUD'HOME, technicien d'entretien depuis 23 ans

« Si on est dans un commerce familial, je suis très proche de ma patronne, je parle beaucoup avec elle, parfois même je me confie. Ça va vraiment me manquer. »

PASCAL SPIEL, vendeur polyvalent depuis 40 ans

« Ce qui me manquera le plus, c'est le contact avec les clients, pouvoir les renseigner en magasin et aller chez eux pour poser les stores. Je me souviens d'ailleurs d'un client chez qui je devais poser des stores dans tout le jardin et qui m'a invité le midi à un barbecue avec ses amis puis à me balader dans sa piscine tout l'après-midi. C'est le genre de moment que je n'oublierai pas. »

LES REPERES

Un incendie de 1971
En novembre 1971, un incendie d'origine criminelle ravage 50 % de l'entreprise. Il s'était rapidement propagé à cause des matériaux inflammables stockés.

Un incendie de 1971
En novembre 1971, un incendie d'origine criminelle ravage 50 % de l'entreprise. Il s'était rapidement propagé à cause des matériaux inflammables stockés.

Des vendeurs en blouses blanches
La blouse blanche portée par tous, vendeurs comme patrons, est un symbole mis en place par le père de famille. À l'époque, ce dernier ne quittait jamais son traditionnel « bleu de travail ». Pour le côté pratique, la distinction et le symbole, les enfants ont décidé de peupler le part de la blouse au sein de l'entreprise. Tout d'abord grise, cette dernière est ensuite devenue blanche.

R25. UN REPRENEUR DE CHOIX
Rideaux Stores Services est l'entreprise illusoire sur laquelle le choix s'est porté pour reprendre Didier Ameublement, avec des critères précis : garder les employés et le nom, et pérenniser l'activité.

1936
C'est la date à laquelle a été créée l'entreprise Didier.

4
C'est le nombre de frères et sœur Didier à la tête de l'entreprise.

LA PHRASE
« L'arrivée des grands magasins, les travaux du tram, la chance sur internet, nous avons de la chance d'être encore là malgré tout ça ! »
Elisabeth Laffont, codirigeante

ZOOM

